

Les premiers bus longue distance vont sillonner la Suisse à partir de mars

Domo Reisen obtient une concession pour trois lignes. Genève, Lausanne, Nyon ou Sion sont desservies

La voie est libre pour Domo Reisen. Le 25 mars, l'autocariste à bus coïns de Clarifugg (CH) va lancer ses bus orange à deux étages à travers toute la Suisse. L'Office fédéral des transports (OFT) a annoncé lundi lui avoir octroyé une concession. C'est la première fois que la Confédération autorise un service longue-distance national.

Les bus de Domo Reisen peuvent circuler sur trois lignes une à deux fois par jour dans les deux sens. Le premier trajet relie Sion-Saint-Gall à Genève, avec des haltes dans plusieurs villes romandes, dont Nyon, Lausanne et Yverdon. L'itinéraire Sion-Nevy-Coire s'arrêtera à Berne. Tandis que le troisième itinéraire permettra de gagner Lugano au départ de l'aéroport de Zurich en passant par Bâle. Les réservations des places seront obligatoires et les abonnements demi-tarif et



Un billet de bus Domo Reisen coûte deux fois moins cher qu'un voyage en train, mais le trajet dure deux fois plus de temps. © Domo Reisen

généralis seront acceptés.

C'est grâce à ses tarifs que Domo Reisen compte remplir ses cars. Les billets sont environ moitié moins chers que pour le train. Les clients rôtis sont des voyageurs occasionnels aux moyens financiers limités. Un aller Genève-Zurich coûte ainsi 46 francs (23 francs avec demi-tarif). En

train, il faut déboursier 98 francs (48 fr. 50 avec demi-tarif). Le billet de bus Lausanne-Zurich revient à 38 francs (19 francs). En contrepartie, les clients de Domo Reisen devront s'armer de patience, la durée du trajet étant en général deux fois plus longue. Le voyage Genève-Zurich prend près de cinq heures. DomoReisen

semble avoir tout prévu pour permettre à ses clients de tuer le temps. Les véhicules proposent un accès wifi gratuit, de la petite restauration et une offre de divertissement. Les voyageurs de la première classe - Dômejour 60 - ont droit à des boissons gratuites et à des coussins.

«C'est un grand jour pour notre société mais aussi pour la Suisse. Les voyageurs ont pour la première fois une alternative au CFF», se réjouit Patrick Angelini. Le responsable du réseau de transport national de Domo Reisen s'attend à une forte demande pour les bus longue distance. Il vise un taux d'occupation de 80%. La société proposera près de 800 sièges par jour. En comparaison, les CFF transportent quotidiennement 1,2 million de passagers.

Domo Reisen a connu passablement de difficultés depuis le dépôt de son dossier à Berne, en décembre 2016. L'autocariste s'est heurté aux réticences de plusieurs villes. En Suisse romande, les autorités de Nyon, de Neuchâtel ou de Yverdon ont refusé de lui permettre de faire halte sur le domaine

public. En cause, leur crainte que cette offre low cost compromette les investissements consentis pour développer le rail. Domo Reisen a constaté cet écart en s'entendant avec des privés. À Nyon, la firme dit avoir trouvé un accord avec... les CFF.

Chambre de la libéralisation du marché des transports, le conseiller national Philippe Narbonne (PLR/VS) salue l'octroi de la concession à Domo Reisen. «C'est un premier pas vers l'ouverture du marché du transport qui offre un plus grand choix aux consommateurs.»

La décision suscite aussi une bonne dose de mécontentement. L'association Pro Italia estime que les bus de Domo Reisen vont concurrencer le train. Le syndicat du personnel des transports doute quant à lui que les salaires et les conditions de travail en usage dans la branche pourront être respectés. L'OFT dit avoir reçu l'assurance que ce sera le cas.

Le réseau longue distance suisse pourrait encore s'étendre. Eurobus a déposé une demande pour 7 lignes. **Gabriel Kasserian**